

Les édifices labellisés Architecture contemporaine remarquable

Département : Alpes-Maritimes

Commune : Tourrettes-sur-Loup

Appellation : **Atelier Seund Ja Rhee**

Auteurs : Christophe PETITCOLLOT (architecte) ; Seund Ja Rhee (artiste)

Date : 1992-1993

Labellisation : décision préfectorale du 27 mai 2024

« Seund Ja rhee a délibérément choisi de donner à son atelier-musée la forme d'un des symboles parmi ceux qui reviennent le plus souvent et de façon quasi obsédante dans son œuvre. (...). Ce symbole exprime avec force une recherche profonde chez l'artiste ; le rapprochement des contraires, leur réciproque complémentarité et leur mutuelle attirance. Il a toute sa signification dans une œuvre qui s'efforce depuis des années d'être un lien tendu entre deux cultures, la culture orientale et la culture occidentale » (extrait de la note d'accompagnement du permis de construire, février 1991).

Le terrain d'implantation est séparé par une voie communale de l'ancienne gare Nice-Meyrargues, au sud du centre historique de Tourrettes-sur-Loup. L'atelier est situé au nord-est de l'ancienne bergerie, en cœur de parcelle. Il a été construit entre 1992 et 1993 et inauguré en juillet 1993.

Imaginé à partir de formes géométriques simples – deux demi-cylindres semblant s'emboîter – cet atelier évoque la simplicité et l'équilibre des œuvres de la peintre, ici traduites en volume dans l'espace. Les deux parties de l'atelier sont dévolues l'une à la peinture, l'autre à la gravure. Elles sont séparées par le passage d'un ruisseau sur le site, s'écoulant sur les lauves entre un bassin préexistant et un bassin de récupération, ce qui valut à cet atelier le nom de « Rivière Argent ».



© DRAC PACA 2020

« Ma maison s'appelle « Rivière argent » car dans la mythologie orientale, la rivière d'argent représente la voie lactée mais aussi la terre, le soleil, le néant, le zéro, situé entre le positif et le négatif. L'eau qui coule est aussi le moteur du Yin et du Yang. » (catalogue Célébration du centenaire, p.8).

Construit en béton, l'atelier est couvert d'un enduit blanc, qui vient renforcer la rupture créée avec le paysage naturel environnant et la maçonnerie de pierres de pays de la bergerie. Seule concession à cette blancheur, les façades « intérieures », de part et d'autre du ruisseau, ainsi que la toiture, sont enduites d'un bleu assez profond proche de l'indigo, inspiré nous dit-on de la teinte des violettes dont Tourrettes est la capitale.

« Je peins la journée et je grave la nuit » disait l'artiste. « A Tourrettes, elle développe la dualité Yin et Yang, Orient et Occident qui correspondent en même temps à ses racines et à la nouvelle vie qu'elle s'est choisie. » (extrait du catalogue Célébration du centenaire, 2018)

Les deux parties de l'atelier, de 16 mètres de diamètre, sont principalement des volumes vides avec une hauteur sous plafond de 5 mètres. Ils comportent des espaces latéraux ou en mezzanine séparés par des cloisons en papier de riz qui délimitent des espaces de stockage et de repos.

L'atelier était à l'origine pensé pour abriter également un musée, qui fut plutôt un lieu d'exposition accueillant les visiteurs lors d'événements organisés par l'artiste. Depuis son décès en 2009, ses descendants et une association locale « L'atelier de Seund Ja Rhee », œuvrent à faire de nouveau de ce lieu un centre culturel abritant la mémoire de la peintre, mais célébrant aussi de façon plus large les relations artistiques et culturelles entre la France et la Corée.

Le mobilier utilisé par l'artiste a été conservé, ainsi que ses outils de travail (chevalets, pinceaux, gouges etc). Ils font partie prenante du projet de lieu culturel ouvert au public porté par l'association. L'ensemble est très bien entretenu par les descendants ; seulement la toiture n'est plus de couleur bleue à la suite de travaux d'étanchéité.

Auteurs de la fiche : Eve Roy – DRAC PACA